

# AIT - INFOS



**Feuille d'information anarchosyndicaliste internationaliste**

CNT-AIT (Association Internationale des Travailleurs)

Automne 2024

## MANŒUVRES AUTOUR DE LA REVOLUTION DU MYANMAR

Le Myanmar (autrefois désigné sous le nom de Birmanie) est un pays d'Asie du Sud-qui reste méconnu en France. L'éloignement géographique, historique et culturel ne suffit pas à expliquer le mésintérêt pour ce pays. Le fait que le pétrolier français Total ait été pendant plus de 20 ans<sup>1</sup> l'un des principaux exploitants du riche gisement pétrolier birman, explique aussi sûrement que ce pays n'ait jamais vraiment l'objet d'une grande attention des médias français. Pays sous la férule des militaires depuis 1989, l'opposante Aung San Suu Kyi a longtemps été une icône mondiale de la démocratie, avant de voir son étoile pâlir quand elle a nié les exactions des militaires contre la minorité musulmane des Rohingyas.

En février 2021, les militaires ont fait tomber la façade démocratique qui couvrait leurs agissements et ont repris officiellement le pouvoir. Mais contrairement à leur attente, ils ont rencontré une vive contestation populaire. Depuis, ce mouvement s'est transformé en résistance diffuse, qui expérimente un large panel de modes d'actions, de la guérilla aux jardins partagés en passant par l'action revendicative des travailleurs. Un des enjeux du mouvement est de réussir à dépasser les divisions ethniques et culturelles dans un pays de plus de 135 ethnies et langages. C'est dans ce contexte qu'a émergé un petit noyau de jeunes gens, intéressés par les propositions anarchistes et anarchosyndicalistes, à la fois fédéralistes et universalistes.

Une première série de textes écrits par les compagnons de l'Initiative AIT au Myanmar a été traduite par nos soins et regroupés dans une brochure, pour donner à lire aux francophones des informations de première main sur la révolution en cours au Myanmar, et sur les propositions et les questions que se posent les jeunes anarchistes birmans. Dans ce numéro de AIT Infos, nous avons traduits – à la demande des compagnons du Myanmar qui souhaitent que ces informations soient diffusés le plus largement - deux autres textes qui mettent en lumière les manœuvres autour de la révolution du Myanmar, qu'elles viennent d'acteurs étatiques impérialistes comme la République Populaire de Chine, ou d'acteurs non étatiques comme le groupe identitaire Casapound. Démasquer nos « faux amis » est aussi un acte de solidarité active !

## La révolution birmane et le rôle de l'impérialisme de Pékin

*Article original : Burmas revolution and the role of Beijing imperialism*

<https://asf-iwa.org.au/burmas-revolution-and-the-role-of-beijings-imperialism>

Dès le début du coup d'État au Myanmar, la Junte militaire (SAC, State Administration Council) a été confrontée à une série de sanctions et de pressions

diplomatiques imposées par les superpuissances occidentales. La Junte militaire, isolée de l'Occident, n'a eu d'autre choix que d'accroître sa dépendance à l'égard de la Russie, de la Chine et de l'Inde. En outre, la fragilité de l'économie au cours de la période post-coup d'État a conduit à la crise de la balance des paiements. Le SAC s'est tourné vers le bloc économique des BRICS<sup>2</sup> pour résoudre la crise du dollar, obtenir son soutien et une éventuelle adhésion. Le SAC a mis en œuvre un processus de dédollarisation en autorisant et en promouvant l'utilisation du yuan (la monnaie chinoise) et d'autres monnaies pour l'import-export. D'une part l'alliance bonapartiste Kremlin-Naypyidaw<sup>3</sup> (alliance entre la Russie et la Junte) s'est également resserrée pour échapper à l'isolement. D'autre part, la Chine n'a pas

<sup>1</sup> Total a annoncé se retirer du pays en janvier 2022

<sup>2</sup> Le BRICS regroupe les gouvernements des pays suivants : Brésil – Russie – Inde – Rép. Populaire de Chine – Afrique du Sud

<sup>3</sup> Naypyidaw est le nom de la nouvelle capitale du Myanmar.

dénoncé le coup d'État militaire et continue d'afficher son soutien diplomatique. Cependant, la Chine entretient toujours de bonnes relations avec les organisations armées ethniques – officiellement opposées à la Junte – le long de sa frontière.

Pendant ce temps, la situation tourmentée devient un endroit idéal pour les organisations criminelles qui souhaitent gérer leurs activités de cyber-escroquerie, de drogue et de trafic d'êtres humains. Les crimes organisés sont commis publiquement, principalement dans la partie nord de l'État Shan, près de la frontière chinoise. Historiquement, ces zones sont un refuge pour les barons de la drogue et le crime organisé puisque la plupart de ces zones sont sous l'autonomie de seigneurs de guerre eux-mêmes sélectionnés par la Tatmadaw (armée birmane). Le réseau du crime organisé est dirigé par les mafias chinoises ainsi que par les milices parrainées par l'État (pyi-thu sit), les dirigeants des Forces des Garde-Frontières (BGF)<sup>4</sup> et les responsables de l'administration des zones auto-administrées de l'État du Shan du Nord. Ces « syndicats criminels » font allégeances aux commandants militaires respectifs dans ces zones en échange de leur protection. L'activité de ces organisations a des impacts significatifs sur la Chine, car les organisations de cyber-escroquerie leur ont siphonné des millions de victimes à arnaquer et nombre de leurs ressortissants sont kidnappés, arnaqués et forcés de travailler pour des activités d'escroquerie. Le taux de chômage croissant en Chine et la fragilité de son économie sont devenus une opportunité pour les syndicats du crime. Pékin s'est exprimé contre ce qu'elle perçoit comme une menace nationale, susceptible de provoquer de l'instabilité en Chine même.

En octobre 2023, « l'Alliance des Trois Fraternités », l'alliance entre l'Armée d'Arakan, l'Armée de l'Alliance démocratique nationale de Myanmar et l'Armée de libération nationale de Ta'ang, a lancé l'opération 1027. Ils ont été rejoints par la Force de défense populaire de Mandalay, l'Armée populaire de libération (PLA, People Liberation Army, la branche armée du Parti Communiste) et l'Armée populaire de libération des Bamars qui combattent à leurs côtés. L'alliance s'est manifestée non seulement pour renverser le régime militaire, mais également pour éradiquer les organisations de cyberarnaque. Le message concernant la cyberarnaque indiquait clairement que leurs intérêts s'alignaient sur ceux de Pékin. La Junte s'est retrouvée dans une situation très délicate, car on peut constater qu'elle n'est pas en mesure de s'attaquer au problème de la cyberarnaque pour plusieurs raisons : ses officiers militaires dans ces régions sont corrompus en assurant la protection de ces activités, et s'ils livrent à la Junte les dirigeants du BGF, les chefs de milice et les responsables de l'administration corrompus, leur statu quo dans ces régions sera remis en question. L'Alliance des Trois

Fraternités a saisi cette opportunité d'agir alors que la Junte était hésitante et impuissante.

Il est crucial que l'Alliance des Trois Fraternités montre qu'elle a des intérêts communs avec Pékin, car il existe des scénarios dans lesquels elle devra compter sur la Chine pour pouvoir lancer une guerre à grande échelle. L'Alliance des Trois Fraternités et d'autres forces révolutionnaires du nord de la Birmanie utilisent des fusils d'assaut Type-81 fabriqués en Chine. Si la Chine imposait des mesures commerciales plus strictes aux frontières, la disponibilité d'armes, de munitions, de nourriture et de fournitures médicales pour les groupes armés de l'Alliance serait minime. Comparés aux Forces révolutionnaires du Chinland, un autre groupe armé de la minorité Chin qui opère le long de la frontière indienne, les approvisionnements sont limités depuis que la force frontalière indienne, Assam Rifles, a restreint ce qui traverse ses frontières. On peut également constater que ce groupe ne dispose pas d'armement moderne et dépend toujours de fusils à verrou (non automatiques), du fait d'un approvisionnement en armes limités. Il existe donc des différences dans la nature de la révolution entre les frontières chinoise et indienne.

Malgré la guerre civile qui les oppose, les deux parties en conflit laissent indemnes les projets publics financés par la Chine. Pékin, qui [tel un joueur de poker bluffant] couvre ses paris auprès des deux parties, protège également son projet de corridor économique Chine-Myanmar. Le porte-parole chinois du ministère des Affaires étrangères, Wang Wenbin, a déclaré lors d'une conférence de presse le 21 décembre 2023: « ... La Chine poursuivra ses efforts pour aider à mettre fin aux combats et promouvoir les pourparlers dans le nord du Myanmar et travaillera conjointement pour un atterrissage en douceur de la situation dans le nord de la Birmanie. Nous espérons également que les parties concernées au Myanmar maintiendront la paix et la stabilité dans la zone frontalière sino-birmane et protégeront la sûreté et la sécurité des projets et du personnel chinois au Myanmar »

Pékin a organisé des négociations de cessez-le-feu entre la Junte et l'Alliance des Trois Fraternités à Kunming (capitale de la province du Yunnan, dans le Sud de la Chine) et un accord de cessez-le-feu a été conclu dans l'État du Shan du Nord. En outre, le 1er janvier 2024, le gouvernement de la diaspora – le Gouvernement d'Unité Nationale (NUG, National Unity Government) formé après le coup d'État de 2021 par des parlementaires élus, des militants et certains ministres du gouvernement quasi-démocratique dirigé par la NLD (National League for Democracy, Ligue Nationale Démocratique) – a montré son allégeance à Pékin dans sa déclaration en déclarant son soutien à la politique

---

<sup>4</sup> Border Guard Forces : groupes scissionnistes d'organisations ethniques armées qui se sont retournées

contre elles et qui fonctionnent comme une division sous la Junte

d'une seule Chine<sup>5</sup> et assurant que les investissements économiques de la Chine seront sauvegardés.

En tant qu'anarchistes, nous nous associons à la résistance contre le régime fasciste, en prônant une véritable libération, l'autodétermination et l'autonomie de la région.

Nous mettons en garde contre les organisations étatistes dissimulées dans un programme de « libération nationale », car elles ne peuvent que reconstituer la classe dirigeante sans parvenir à une véritable libération pour les masses opprimées.

Il est impératif de reconnaître la présence de diverses Forces de Défense Locales (LDF, Local Defense Forces), enracinées dans diverses régions et communautés de Birmanie, qui résistent courageusement au régime fasciste sans compter sur le soutien des puissances impérialistes.

Pour réaliser une révolution qui émancipe pleinement la classe ouvrière opprimée de la région, il devient primordial de favoriser la solidarité transfrontalière au sein de la classe ouvrière et d'adopter l'internationalisme.

Plutôt que de sauvegarder les intérêts économiques et géopolitiques de Pékin en échange de soutien, il est crucial d'exprimer sa solidarité avec la classe ouvrière opprimée sous le régime du PCC (Parti Communiste Chinois), de soutenir les Ouïghours et de plaider en faveur de la libération de Hong Kong.

### Compagnon Kay



Réunion de l'Initiative AIT de Yangon avec des travailleurs pour discuter de l'organisation de la lutte

<sup>5</sup> La république Populaire de Chine exige que ses interlocuteurs reconnaissent la politique d'une seule Chine, c'est-à-dire que Taiwan fait partie de la Chine, et que donc la

## Comment le groupe fasciste italien Casapound a tenté d'induire en erreur l'Union Nationale Karen au Myanmar

Article original: [Italian classical fascist group CasaPound portrayed itself as NGO and trying to mislead Karen National Union](#) (publié le 12 août 2024)

Auteur : Hein Htet Kyaw

Traduction : initiative CNT-AIT Rodez

Je m'oppose aux idées associées à la vénération de l'État, au nationalisme, au socialisme d'État en tant que progressiste, humaniste et individualiste qui valorise la liberté individuelle, la justice sociale et les droits humains universels. En tant que personne qui critique fréquemment l'alliance rouge-brun dans la politique birmane, je soutiens qu'il est de ma responsabilité de faire la lumière sur un cas spécifique dans lequel Casapound, un mouvement italien littéralement fasciste (au sens classique ou historique du terme), a été impliqué pendant dix ans (au moins) dans la politique birmane et spécifiquement dans la lutte de libération des Karens, [une des 136 ethnies du Myanmar, qui mène depuis plus de 70 ans une guérilla contre le pouvoir central birman]).

Pour une raison ou une autre, aucun média grand public [du Myanmar] n'a encore couvert l'affaire. Il est vrai, et je voudrais souligner ce point, que le peuple au Myanmar est engagé dans une guerre civile. Par conséquent, les idéologies politiques sont incompréhensibles pour la plupart des gens ici [qui ont d'autres choses à penser]. En outre, étant donné que le marxisme-léninisme et la social-démocratie ont toujours été des idéologies populaires au Myanmar, beaucoup [ici] peuvent croire à tort que Casapound, une organisation avec une position politique affirmée de « troisième position »<sup>[1]</sup>, est une ONG de gauche.

Démystifions leurs mensonges et laissons les Karens prospérer sans eux. C'est pourquoi j'implore la communauté progressiste de trouver des moyens alternatifs pour influencer la communauté [Karen] avec de meilleures idées [que les fascistes] plutôt que de rejeter la faute sur cette communauté déjà défavorisée et désavantagée dans son ensemble.

République Populaire de Chine doit à terme avoir la souveraineté y compris sur Taiwan.

## Comment le parti fasciste italien Casapound s'est présenté comme une ONG et a tenté d'induire en erreur l'Union nationale karen

Le groupe *Casapound Italia* est un mouvement néofasciste italien qui adhère au fascisme classique et qui prône un corporatisme d'État à la fois anticapitaliste et anticomuniste (Casapound, nd). [Casapound, littéralement « la maison de Pound », tire son nom fait référence à l'écrivain américain et propagandiste du fascisme italien, Ezra Pound. Dans les années 1930 et 1940, il devient apologiste du fascisme, admirateur de Mussolini et partisan d'Hitler. Durant la Seconde Guerre mondiale, il anime en Italie des émissions radiophoniques pour le régime mussolinien).

Casapound est également connu pour faire l'éloge de l'héritage de figures d'extrême gauche, comme Che Guevara et Hugo Chavez (Briotti, 2013), ce qui rend plus difficile pour les Birmans [NdT : mais aussi pour les européens ...] de remarquer leur fascisme classique, qui est un mélange de politique d'extrême gauche et d'extrême droite.

En outre, sur les questions de géopolitique et de politique « anti-impérialiste » [2], Casapound soutient effectivement l'Ukraine (en ce qui concerne l'invasion russe) et la Palestine (contre le « sionisme » [3]).

Casapound est également bien connu pour ses chansons rock critiquant le gouvernement, pour son idéologie ouvriériste et pour occuper des squats politiques, autant de choses que le grand public associe généralement aux activités populistes de gauche. Leurs positions rend extrêmement difficile, pour quelqu'un ayant une compréhension superficielle des affaires mondiales, de les identifier comme des fascistes.

L'Union Nationale Karen (KNU) est une organisation avec deux ailes armées, l'Armée de libération nationale karen (KNLA) et l'Organisation de défense nationale karen (KNDO), qui prétendent représenter le peuple karen du Myanmar (Union, sd). L'Union Nationale Karen est l'une des organisations armées ethniques les plus puissantes de Birmanie et elle forme de nombreux membres des Forces de défense populaire [qui luttent contre la junte militaire] depuis l'insurrection de 2021 (Smith).

[Le lien entre Casapound et les Karen se fit par l'intermédiaire de] Franco Nerrozz, activiste néo-fasciste italien proche de Casapound, porte-parole de la soit-disante « Organisation non gouvernementale italienne » « Popoli » (en italien : *Peuples*, au pluriel) [4]. Selon les dires de son porte-parole même, le travail en commun de Popoli avec les Karen a débuté en 2001, [après que Nerrozz ait décidé de mettre de la distance entre lui et l'Europe] alors qu'il venait de purger une peine d'un an et dix mois de prison en Italie pour suspicion de terrorisme international. [Nerrozz avait aidé le mercenaire français Bob Denard à préparer un coup d'état aux Comores].

Nerrozz travaille en étroite collaboration avec le groupe *La Terra dei Padri* (la Terre des pères / des ancêtres), il apparaît d'ailleurs plusieurs fois sur leur chaîne YouTube. *Terra dei Padri* a servi de plate-forme de diffusion sur le net au philosophe fasciste russe Alexandre Dougine, connu pour sa nouvelle idéologie combinant néostalinisme, national-bolchevisme et néo- Eurasisme [5].

Le porte-parole de Popoli a confirmé qu'ils travaillaient dans l'État Karen depuis 2001, selon *Karen News*. Le porte-parole de Popoli aurait déclaré au média *Karen News* que son organisation collecte des fonds grâce à « des dons privés, l'organisation d'événements caritatifs comme des dîners de collecte de fonds, des événements sportifs, des fêtes privées, des événements musicaux et des concerts, en vendant des produits artisanaux, et grâce à un petit pourcentage des impôts des citoyens italiens qui peuvent décider à quelle organisation caritative donner une partie de leurs impôts » (Karen News, 2012).



Affiche pour un repas de solidarité appelé par les groupes fascistes italiens « Communauté Solidariste Popoli » et français « Solidarités identités »

Selon le journal italien *L'Espresso*, en 2011, Gianluca Iannone, le président de Casapound, s'est rendu secrètement en Birmanie depuis la Thaïlande avec un groupe de ses alliés et a passé une semaine à visiter les colonies karen avec Nerdah Mya et ses Forces Spéciales Noires (Fantazzi, sd). Le général de division Saw Nerdah Mya est le deuxième fils de l'ancien président de la KNU, le général Saw Bo Mya. Ce dernier était colonel vers 2011, puis est devenu général de division de la KNDO dans les années 2020. Son fils Nerdah Mya a étudié aux États-Unis pour obtenir un diplôme en arts libéraux et a visité plusieurs pays européens. Il est donc possible qu'ils se soient rencontrés [avec Iannone] en Italie ou en Thaïlande.



Le nom complet de Popoli est « Popoli Onlus Communauté Solidariste » selon leur site officiel, lequel affirme que Popoli se concentre sur trois valeurs : l'identité, la tradition et la

solidarité. En outre, selon leur déclaration, *Popoli* a effectivement un objectif politique clair. Ils ont mentionné les phrases suivantes dans leur déclaration sur le site Web.

- « **Une bataille pour l'identité, un terme qui risque aujourd'hui d'être considéré comme blasphématoire et criminellement pertinent dans notre pays [l'Italie] dans les interprétations aberrantes des juges qui identifient le sentiment naturel de fierté de ses racines avec un racisme grossier, très souvent construit autour de la table des rédactions d'organes de désinformation prestigieux dédiés au lavage de cerveau des masses. Nous avons essayé de faire comprendre que soutenir un peuple qui lutte pour ne pas quitter sa terre serait un exemple de grand impact pour ceux qui se demandent, désorientés, quelles solutions adopter pour contenir le phénomène de la migration incontrôlée.** »
- « **Ne pas permettre aux multinationales de pénétrer dans cette région, c'est la sauver de certaines catastrophes écologiques.** »

(Popoli Onlus Solidarity Community, nd)

Selon les informations de leur site officiel, ils travaillent activement sur trois projets : un projet de santé, un projet d'éducation et un projet de développement. *Popoli* a 7 enseignants, répartis dans 4 écoles, chaque centre éducatif compte entre 40 et 80 élèves (Popoli Onlus Solidarity Community, nd).



Enseigner aux enfants dans une zone de guerre où ils sont économiquement défavorisés est quelque chose qui peut être apprécié même si c'est réalisé par un mouvement fasciste. Cependant, quel type d'éducation donnent-ils aux enfants de la région ? *Popoli* a affirmé que les écoles *POPOLI ONLUS* se trouvent dans des zones où les enseignants birmans, qualifiés de « véhicules de la colonisation », ne sont pas autorisés à entrer (Popoli Onlus Solidarity Community, nd).

C'est là que cela devient problématique. Dans l'histoire politique du Myanmar, la colonisation birmane a été menée par le général Newin et sa « voie birmane du socialisme », et non par les paysans birmans ni la classe ouvrière birmane. Il y a eu plusieurs soulèvements contre le *Parti du programme socialiste birman* et les juntes militaires qui ont entraîné la mort de milliers de paysans, de travailleurs et d'étudiants [eux-mêmes de l'ethnie]

birmane. Or *Popoli* semble appliquer au Myanmar sa politique ethno-socialiste issue fascisme classique, en présentant les enseignants *birmans* comme des véhicules de l'hégémonie culturelle *birmane* [par essence]. Certes, il y a une part de vérité dans le fait que certains enseignants birmans nommés par l'État peuvent être les véhicules de l'hégémonie culturelle birmane. Mais il s'agit de savoir si les enseignants birmans ne sont pas autorisés à travailler [par *Popoli*] en raison de leur appartenance ethnique ou bien du fait de leur affiliation professionnelle [au ministère de l'éducation central].

*Popoli* a déclaré avoir fourni des soins de santé gratuits à environ 30 000 personnes, une éducation à 600 enfants du groupe ethnique Karen, une formation des personnels paramédicaux de l'ethnie Karen employé dans les cliniques et les équipes mobiles, la création de fermes biologiques ainsi que la fourniture de semences et d'outils agricoles, et la construction de 4 villages agricoles pour les réfugiés. Ce sont là des réalisations certes « remarquables » de *Popoli*, une organisation issue du mouvement politique fasciste comme CasaPound. Sans aucun doute, avec tous ces travaux communautaires, ils ont été assez astucieux pour maintenir un profil bas concernant leurs croyances fascistes. Personne n'aurait pu imaginer que ce genre de groupe accomplisse des actes aussi sincères de service communautaire. De plus, *Popoli* collabore avec « Solidarité Identités Onlus », une organisation non gouvernementale ou caritative française [qui affiche clairement son idéologie identitaire].

En 2017, il a été signalé que CasaPound avait participé à un camp d'entraînement organisé par une milice néonazie ukrainienne, la *Sich des Carpathes* (Giornalettismo, 2017). Saw Nerdah Mya est proche du personnel de CasaPound. Compte tenu de ses antécédents d'études aux États-Unis et de son historique de voyages à travers l'Europe, Saw Nerdah Mya est probablement parfaitement conscient de ce qu'est CasaPound et de ce que représente le drapeau de CasaPound. [NdT : une tortue – symbole identitaire car c'est un animal qui porte sa maison sur son dos – inscrite dans un cercle blanc lui-même sur fond rouge, comme le drapeau nazi ...]



L'*Union nationale karen* avait l'habitude d'avoir des dirigeants nationalistes qui considèrent les individus métis (NdT : dans le texte, *mixed blood individuals*, « individus de sang mêlés »), en particulier ceux qui

partagent des origines ethniques birmanes, comme impurs et des espions. En outre, l'*Union nationale karen* a adopté pour son idéologie à la fois le nationalisme karen et le différentialisme sur base ethnique. Compte tenu de ces antécédents, cela soulève la question de savoir si les dirigeants de l'*Union nationale karen* sont au courant – ou non – de l'arrière-plan idéologique de *Popoli* et de *CasaPound*. Quoi qu'il en soit, *Popoli* semble s'être vu accorder certaines zones communautaires par l'*Union nationale karen*.



"Bienvenue dans la petite Vérone" : référence explicite à l'histoire du mouvement fasciste. Vérone a été le lieu du Congrès du Parti Républicain Fasciste en avril 1943, pendant lequel a été adopté le Manifeste de Vérone. Ce texte programmatique adopté en 1943, dans lequel sont exposés en dix-huit points les axes principaux de la politique fasciste, est l'acte constitutif de la République sociale italienne (dite République de Salò).

En 2022, le commandant du *KNDO*, le général de division Saw Nerdah Mya, a été démis de ses fonctions et remplacé par un commandant adjoint en raison de son implication dans le massacre de Wawle : le *KNDO*, sous la direction de Nerdah Mya et Saw Bo Wah, a tué 25 civils sur le chantier de construction du pont d'Uhu Creek reliant le village de Kanelay et le village de Mawkhi à Wawle, dans le district de Myawaddy, dans l'État de Kayin, selon l'annonce faite par l'équipe d'information du Conseil d'administration de l'État (SAC, gouvernement militaire du Myanmar) le 13 juin 2021. Cependant, le 11 juillet 2021, le général de division Saw Nerdah Mya a publié une déclaration exprimant son opposition à la décision du *KNU* (Eleven Media Group, 2022). À la suite du conflit, le général de division Saw Nerdah Mya s'est séparé de l'*Union nationale karen* et a fondé un gouvernement séparé appelé « *Gouvernement Kawthoolei* » avec une aile militaire, à savoir « *Armée Kawthoolei-KTLA* ».

CasaPound via *Popoli* est actif dans les cliniques et les centres communautaires dans les régions contrôlées par la 5e brigade du général Baw Kyaw du *KNLA* et les régions contrôlés par *KTLA* (dirigées par le général de

division Saw Nerdah Mya), selon leur site Web. Même si je peux reconnaître les travaux concrets qu'ils ont fait pour le peuple Karen, je n'ai aucun doute que leurs convictions politiques nuiront plus tard à la communauté beaucoup plus qu'elles ne l'aident actuellement. D'après les déclarations sur le site web, il est évident qu'ils s'alignent toujours sur leur idéologie politique d'origine. *Popoli* a des racines fascistes, ce qui est déjà alarmant pour les forces révolutionnaires en Birmanie, en particulier les organisations armées ethniques Karen comme l'*Union nationale Karen* et l'*armée Kawthoolei*. Il est quasi certain que Nerdah Mya pourrait être quelqu'un qui adhère à l'idéologie de CasaPound. Cela soulève une autre question : comment les militants démocratiques et les révolutionnaires progressistes en Birmanie devraient-ils le traiter en tant que chef de l'*armée Kawthoolei* qui prétend être le gouvernement officiel du Kawthoolei ? Néanmoins, la relation exacte entre CasaPound par l'intermédiaire de *Popoli* et le général Baw Kyaw de la *KNLA* est toujours inconnue.

En conclusion, cette situation devrait inquiéter et même effrayer tous les militants progressistes, les rebelles pour la démocratie et les humanistes, car la résistance birmane, en particulier celle des Karens, a permis aux fascistes classiques de s'installer dans le pays et de s'impliquer profondément dans la politique pendant plus de dix ans. C'est inquiétant, car on ne sait pas dans quelle mesure leur ultranationalisme, leur politique identitaire et leurs doctrines corporatistes d'État ont influencé la direction de l'*Union nationale Karen* ainsi que la population de base.

[1] La « troisième position » est l'idéologie fasciste apparue après la défaite du fascisme historique lors de la seconde guerre mondiale et qui consiste à s'affirmer pour une « troisième voie » qui ne serait ni la voie capitaliste, ni la voie communiste (marxiste) mais une voie identitaire, nationaliste et corporatiste. (en un mot, le fascisme, mais ce mot étant tabou de nos jours il n'est plus utilisé officiellement par ces groupes).

[2] Note des traducteurs : En fait Casapound est une organisation identitaire et à ce titre défend toutes les luttes de libération nationale, car ils se considèrent eux-même un peuple menacé en Europe par la « colonisation immigrée » et le « grand remplacement », qui selon eux est une politique délibérément mis en place par l'impérialisme « américano-sioniste » pour faire disparaître les identités des peuples.

[3] Note des traducteurs : en fait Casa Pound est surtout antisémite et ils soutiennent les palestiniens surtout parce qu'ils détestent encore plus les Juifs que les arabes ...

[4] NdT : en fait le nom exacte de l'association est « *Comunità Solidarista Popoli* », Communauté Solidariste des Peuples, le solidarisme étant l'autre nom de la « troisième voie », le fascisme contemporain.

[5] L'eurasisme est une doctrine géopolitique et une idéologie politique néo-impériale russe<sup>1</sup> qui considère l'ensemble formé par la Russie et ses voisins proches, slaves, roumains, grecs ou musulmans, comme une « entité continentale » à part entière, appelée Eurasie. Selon cette conception, l'Eurasie ne désigne plus l'ensemble formé par l'Europe et l'Asie, mais un espace intermédiaire à cheval sur l'Europe et l'Asie fait des territoires ayant anciennement appartenu à l'empire russe et à l'URSS. Cette doctrine prend ses racines dans l'opposition à l'occidentalisation forcée initiée par Pierre le Grand et poursuivie par ses successeurs. On distingue en général l'eurasisme des années 1920 et 1930 qui est théorisé par des intellectuels russes en exil (émigration blanche), et le néo-eurasisme d'après la chute du mur de Berlin, qui amalgame différentes théories géopolitiques et idéologies et qui est popularisé par le théoricien politique Alexandre Douguine. Depuis le début des années 2000, la vision géopolitique de la Russie affichée par ses dirigeants s'inspire pour partie de l'eurasisme. [Wikipedia]

## Références

- Briotti, L. (2013, March 11). *“Patria, socialismo o muerte”*. Casa Pound ricorda Chavez: striscioni in 50 città.
- Casapound. (n.d.). *About Us*. Eleven Media Group. (2022, January 20). *KNDO Commander Maj-Gen Saw Nerdah Mya dismissed from duty and replaced by deputy commander*. Retrieved from Eleven Media Group: <https://elevenmyanmar.com/news/kndo-commander-maj-gen-saw-nerdah-mya-dismissed-from-duty-and-replaced-by-deputy-commander>
- Fantauzzi, P. (n.d.). *Casapound, war in Burma*. Retrieved from L'Espresso: <https://web.archive.org/web/20171220095215/http://espresso.repubblica.it/palazzo/2012/11/05/news/casapound-guerra-in-birmania-1.48032>
- Karen News. (2012, November 19). *Italian NGO to work only in KNU controlled areas in Karen State*. Retrieved from Karen News: <https://karennews.org/2012/11/italian-ngo-to-work-only-in-knu-controlled-areas-in-karen-state/>
- Popoli Onlus Solidarity Community. (n.d.). *EDUCATION PROJECT*.
- Popoli Onlus Solidarity Community. (n.d.). *WHO WE ARE*.
- Smith, M. (n.d.). *Burma: Insurgency and the Politics of Ethnicity*. Bloomsbury Academic.
- Union, K. N. (n.d.). *About KNU*. Retrieved from Karen National Union: <https://knuhq.org/public/about/background>
- Y'know – interviews with the famous (2012) *Gianluca Iannone, politician, Y'know – interviews with the famous*

# La révolution du printemps au Myanmar : une révolution oubliée en cours »

(seconde édition, 2024)

A l'occasion du 1<sup>er</sup> Mai 2023, journée internationale de solidarité des travailleurs, la CNT-AIT France a édité une brochure compilant des articles de l'Initiative AIT de Yangon, première organisation anarcho-syndicaliste créée en Birmanie, début 2023. Elle a été actualisée à l'été 2024 à l'occasion d'une seconde édition. L'objectif de cette brochure est de mieux faire connaître l'histoire sociale récente de ce pays d'Asie du Sud-est et de faire le point sur le développement de la révolution en cours depuis mars 2021.

La brochure peut être téléchargée en ligne : [https://cnt-ait.info/wp-content/uploads/2024/06/BRO\\_2023-BIRMANIE-1.pdf](https://cnt-ait.info/wp-content/uploads/2024/06/BRO_2023-BIRMANIE-1.pdf)

Elle peut aussi être commandée au format papier en écrivant à [contact@cnt-ait.info](mailto:contact@cnt-ait.info) ou par courrier : CNT-AIT 7, rue St Rémésy 31000 TOULOUSE. Le prix est libre, cependant un don minimum de 8 euros est apprécié, pour couvrir les frais d'impression et d'envoi. L'argent surnuméraire récolté servira à alimenter la caisse de solidarité avec les anarchistes d'Asie du sud-est.

Table des matières :

- La révolution du printemps au Myanmar : Une révolution oubliée en cours.
- La lutte anarchiste en Birmanie.
- La lutte des travailleurs de Myanmar Pou Chen, soustraitant d'Adidas.
- Bref résumé historique du Parti Communiste de Birmanie.
- Création d'une initiative de l'AIT au Myanmar.
- Convergence des travailleurs du WSLB : la force de la solidarité dans des temps difficiles.
- Pourquoi les anarchistes ne soutiennent pas Aung San Suu Kyi ?
- La révolution birmane et le rôle de l'impérialisme de Pékin
- Les droits du travail négligés tant par le régime du coup d'État que par le gouvernement issu de la révolution
- Au Myanmar, des punks parmi les groupes de base donnent de l'espoir alors que des millions de personnes luttent contre la faim

## LA REVOLUTION DU PRINTEMPS AU MYANMAR : UNE REVOLUTION OUBLIEE EN COURS



Seconde édition - Mise à jour Juin 2024

EDITIONS **CNT-AIT**

# Nous sommes l'AIT

L'AIT est une association internationale de travailleuses et de travailleurs révolutionnaires. Fondée à Berlin en décembre 1922, elle lutte depuis plus d'un siècle, contre vents et marées, pour l'autogestion et l'organisation libertaire des travailleurs. Elle compte actuellement des organisations dans 21 pays et s'est étendue à de nouvelles régions du monde.

L'une des organisations les plus connues de notre Internationale est la CNT-AIT d'Espagne. Il y a quelques années, une faction de cette organisation a réussi, entre autres par des purges, à prendre le contrôle de fait de toutes les fonctions de plus en plus centralisées de l'organisation. Elle a également tenté, sans succès, de modifier le mode de votation de l'AIT pour enlever des voix à la majorité des sections de l'AIT et, en cas d'échec, de « relancer » l'AIT à huis clos avec seulement deux autres sections. Enfin, cette faction a lancé une nouvelle organisation internationale, la Confédération internationale du travail (CIT), composée d'autres organisations ayant des pratiques très différentes que l'AIT. La CNT-AIT demeure toujours la section espagnole de l'AIT, conservant les mêmes principes anarchosindicalistes de la CNT espagnole des origines.

Il faut souligner que la section espagnole du CIT (qui se fait appeler « CNT »), qui dispose d'avocats professionnels permanents, revendique le droit exclusif du nom CNT et réclame que lui soient attribués tous les biens (et notamment les locaux) détenus par la CNT-AIT. La CIT espagnole en effet volé les archives de l'AIT qu'elle conserve dans de mauvaises conditions dans un entrepôt à l'extérieur de Tolède, y refusant tout accès. Elle poursuit également de nombreux syndicats de la CNT-AIT pour usurpation de sigle et squat, réclamant d'énormes sommes d'argent. La décision d'entamer ces poursuites a été prise par les avocats, et non par l'ensemble des membres de la CIT espagnole, ce qui montre l'orientation autoritaire et verticale que ce syndicat a prise. Ces poursuites seront entendues au tribunal en septembre 2024.

Cette organisation espagnole prétend notamment que la CNT-AIT ne peut pas s'appeler CNT-AIT parce que l'AIT n'existe pas. Il s'agit là d'un mensonge très audacieux de la part de l'organisation espagnole du CIT, qui sait pertinemment que l'AIT existe et ce, depuis plus d'un siècle. Nous imaginons, d'après les documents juridiques, que cette bande d'avocats sans scrupules tentera d'utiliser l'État pour mener sa guerre contre les anarcho-sindicalistes en Espagne au prétexte que l'AIT n'est pas enregistrée légalement en Espagne, alors que leur organisation respecte les lois de l'État, y compris en fournissant des informations à l'État sur leurs propres membres.

Le manque d'éthique de leurs arguments est consternant. D'autant plus que le nom CNT-AIT est également partagé par une autre organisation de l'AIT, la CNT-AIT France. C'est en France que de nombreux réfugiés de la CNT-AIT se sont rendus après l'arrivée au pouvoir de Franco et, pendant des années, cette organisation de compagnons français a assuré la survie de l'AIT dans l'après-guerre. Nos compagnons français ont également connu des changements organisationnels et il existe actuellement trois CNT différentes dans ce pays. Se font-elles des procès et prétendent-elles, comme les Espagnols, qu'elles « ne peuvent pas se développer » parce que les travailleurs confondent leurs organisations ? Bien entendu, ce n'est pas le cas. Il s'agit d'une vindicte particulière contre notre section espagnole, la CNT-AIT d'Espagne, qui a refusé de suivre aveuglément les personnes qui se considèrent comme l'avant-garde de leur organisation.

En tant qu'AIT, nous sommes tous et toutes solidaires de notre section, la CNT-AIT espagnole, qui est la continuation de la CNT-AIT historique en Espagne. Nous exprimons également notre dégoût face aux mensonges éhontés de l'organisation espagnole de la CIT, qui utilise la logique de l'État et de l'étatisme et qui tente de prétendre que nous n'existons pas. Pour nous, c'est la confirmation absolue que ces personnes ont rompu avec l'éthique et les objectifs libertaires et qu'elles agissent contre ceux et celles qui adhèrent encore à cette éthique et ces objectifs libertaires.

Nous sommes l'AIT et nous ne nous défilons pas. Nous sommes déterminés à poursuivre notre lutte sur la base des valeurs libertaires, à maintenir une structure horizontale forte en Espagne et à créer de nouvelles organisations dans le monde entier. L'organisation espagnole de la CIT se plaint auprès des tribunaux de l'État que les travailleurs « confondent » leur organisation avec la CNT-AIT, que les travailleurs « veulent vraiment les rejoindre, mais qu'ils rejoignent la CNT-AIT à la place » et que cela les empêche de se développer. À quel point est-ce que ces personnes pensent vraiment que les travailleurs sont si stupides ? Nous n'avons pas ces préoccupations, car nous pensons que les personnes qui adhèrent à la CNT-AIT savent ce qu'elle est. En même temps, après avoir dû subir les affirmations pompeuses de cette faction en Espagne, qui prétend et a constamment prétendu que la CNT-AIT n'était qu'un petit groupe insignifiant de radicaux par rapport à leur soit-disant puissante et nombreuse organisation, de telles affirmations soumises au tribunal montrent l'ampleur de l'hypocrisie à laquelle ils peuvent s'abaisser, et ce, en contredisant le discours qu'ils ont eux-mêmes mis en l'avant dans l'espace public pendant plus d'une décennie.

Nous sommes l'AIT et nous savons ce que nous représentons et savons qui représente quoi en Espagne. Les tribunaux de l'État peuvent ne pas aimer le syndicat qui défend la révolution sociale dans ce pays, ils peuvent préférer les imposteurs légalistes édulcorés, ceux qui se plieront à leur autorité au bout du compte. Mais notre victoire est de maintenir nos principes, que personne n'a jamais réussi à nous enlever – pas même une quelconque répression étatique.

Vive l'AIT et vive la CNT-AIT !

**Secrétariat de l'AIT**